

■ Entrer jeune chez les AA et demeurer abstinent

Dans une tendance qui remonte à des dizaines d'années, de plus en plus de buveurs à problème se rétablissent chez les Alcooliques anonymes.

Dans une lettre écrite en 1960 à un autre membre des AA, Bill W., le cofondateur, disait : « Pour nous, les anciens, l'arrivée de tant de membres plus jeunes chez les AA est l'une de nos plus grandes satisfactions. Le fait que tant de personnes n'aient pas à subir ces dix années additionnelles d'enfer que tant d'entre nous avons connues... »

Puisque le programme des AA dépend de la possibilité de s'identifier avec d'autres membres, une grande différence d'âge pourrait constituer un obstacle. Pourtant, il y a des membres des AA qui ont trouvé l'abstinence plus jeune et qui sont restés abstinentes.

Bob S., qui est entré chez les AA il y a 34 ans, à l'âge de 19 ans, rapporte qu'il avait des pertes de mémoire en buvant depuis l'âge de 12 ans. « J'ai été sévré dans une aile psychiatrique à 16 ans, et quelques années plus tard, après un autre séjour dans une aile psychiatrique, on m'a dit que la cirrhose me guettait à court terme », dit-il.

Il ne se souvient pas comment il a entendu parler des AA pour la première fois. « Personne ne m'a parlé des AA et je ne pourrais pas dire d'où l'idée m'est venue. Par contre, lorsque j'ai téléphoné aux AA pour la première fois, j'étais assis sur mon lit, un fusil à la main, et je pensais m'enlever la vie ».

À l'époque, Bob vivait à Akron, Ohio, et il dit que l'une des personnes qui l'a sauvé était un membre des AA de 73 ans.

« Je j'ai jamais entendu ce genre de remarques à l'effet que quelqu'un aurait renversé plus d'alcool que j'en ai bu. Deux membres des AA sont venus me chercher et m'ont amené à ma première réunion. Il y avait du sang séché dans mes cheveux, et j'avais un œil au beurre noir, et personne ne m'a jamais dit que j'étais au mauvais endroit », dit Bob.

Il dit que lorsqu'il est entré, les AA étaient beaucoup plus « directifs »,

mais qu'aujourd'hui, les jeunes ont plus de chance de trouver l'abstinence parce qu'il y a plus de jeunes membres des AA auxquels ils peuvent s'identifier.

Il dit : « Je suis allé à une réunion pour jeunes alors que j'étais nouveau, et la plus jeune personne à part moi avait dix ans de plus. Tous les autres étaient dans la trentaine avancée ou

chez les AA de s'éloigner des « personnes, des endroits et des choses ». Becky considère que la chose est impossible pour un adolescent dont la vie sociale est centrée sur l'école locale. « Vos pairs sont dans les corridors, dans les classes ; il n'y a pas moyen de les éviter, dit-elle. Ils ne comprennent pas que vous essayez de ne plus boire ».



dans la quarantaine. De nos jours, les jeunes n'ont pas besoin de descendre si bas ».

Becky P., qui est devenue abstinentes il y a 17 ans, alors qu'elle n'avait que 14 ans, croit qu'il est toujours difficile pour un jeune de devenir abstinent. « Je n'ai pas de preuve pour dire qu'il est facile d'entrer chez les AA à 14 ans. La pression des pairs est encore la même aujourd'hui », dit Becky, qui est devenue abstinentes à Billings, Montana.

On prévient le nouveau qui entre

Elle souligne aussi que le genre de AA qui l'a aidée lorsqu'elle est devenue abstinentes peut ne pas exister partout. Parlant des membres de son premier groupe d'attache, Becky dit : « Si nous n'allions pas prendre un café, nous allions jouer au bowling ou au cinéma. Il y avait des gens dans la trentaine et dans la quarantaine, et à mes yeux, ils semblaient vieux. J'étais embarrassée lorsque mes pairs me voyaient en leur compagnie, mais il fallait que mon abstinence ait plus d'importance que ma vie sociale ».

Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2007

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc. -- avec votre commande.

Aujourd'hui, par contre, elle croit qu'en tant que nouveau, « il faut davantage être prêt à tendre la main. Lorsque je suis entrée, nous étions portés par les autres ».

Lorsque Becky a trouvé l'abstinence, son père était membre des AA et sa mère membre des Al-Anon. Elle ajoute que d'autres de son âge qui sont devenus abstinentes avaient souvent un parent en rétablissement.

Même si elle n'avait que 14 ans lorsqu'elle est devenue abstinente, elle se décrit comme une personne qui était « passablement ivrogne ». Inévitablement, par contre, il y avait, dans les histoires des membres plus vieux qui ont trouvé l'abstinence à un âge plus avancé, des aspects très différents de la sienne. Elle n'avait jamais perdu une maison, ou ruiné un mariage. Les membres de son groupe d'attache lui ont suggéré de s'identifier aux émotions, ce qui, dit-elle, ne présentait aucun problème. « J'ai pu m'identifier complètement, absolument ».

Sal B. qui est devenu abstinent il y a 11 ans à l'âge de 19 ans, se rappelle être allé à des réunions des AA avec sa grand-mère pendant un certain nombre d'années, à partir d'environ sept ans. « J'aimais beaucoup cela. Nous allions à des parties de balle, aux courses, au restaurant avec des membres des AA. C'était ma famille élargie », dit Sal.

Par contre, il ne s'instruisait pas principalement à propos du rétablissement. « J'entendais ces histoires et je me disais : 'J'ai hâte de grandir et de faire cela' ». Il s'est avéré qu'il n'a pas eu à attendre trop longtemps. Sal a commencé à boire vers l'âge de 14 ans, et au cours de sa courte carrière, l'alcool l'a empoisonné quelques fois, il a fait un séjour dans un centre de réhabilitation, un ordre de protection a été pris contre lui, et il a été arrêté pour possession de drogue.

« À 16 ans, j'ai pensé que j'avais probablement un problème, mais pour une raison ou une autre, j'ai essayé d'autres moyens que les AA pour arrêter. Je ne sais pas pourquoi », dit Sal. Enfin, après des mois dans un centre de thérapie, « je suis allé dans l'endroit que je connaissais lorsque j'étais gamin – les AA – et cela a fonctionné ».

Il était le plus jeune de son groupe d'attache à New York, mais, comme le dit Sal, il « a fait du service, a pris un parrain et travaillé les Étapes ».

Selon lui, « le mouvement des AA est aujourd'hui bien différent, alors que les jeunes viennent plus souvent et sont plus jeunes. Le mouvement est davantage connu, on en parle à la télévision, il fait partie de ce que l'on pourrait voir dans un sitcom. Il est plus acceptable et plus intégré dans la

société, et il est encore plus accueillant pour les jeunes ».

Lorsque Nate T. est devenu abstinent, il y a six ans de cela, à l'âge de 16 ans, il s'est senti au début « plus mal à l'aise qu'avant, puisque maintenant, je j'avais plus de place nulle part ». Il est d'abord venu chez les AA à 14 ans, mais « tout le monde avait au moins 10 ans de plus que moi » et il n'est pas resté. « Par contre, je ne cessais de me mettre dans le pétrin, y compris une arrestation pour possession de drogue ».

À 16 ans, il en a eu assez. « Je ne croyais pas que j'étais alcoolique, mais je savais qu'il fallait que je sois en compagnie de gens abstinentes, dit Nate. Je ne pouvais plus me tenir avec mes anciens amis, ceux qui buvaient et se droguaient, même ceux qui ne buvaient pas mais qui n'étaient pas en rétablissement ; je savais que tôt ou tard, je me retrouverais dans une soirée où il y aurait de l'alcool, et je boirais ».

Il a cherché une réunion pour jeunes là où il vivait, à Bethesda, Maryland, et « à mesure que je commençais à aller régulièrement aux réunions, je me suis senti de plus en plus à l'aise. Venir tôt chez les AA n'est pas un désavantage, car la maladie spirituelle est aussi présente à 16 ans que lorsqu'on est plus vieux ».

Sheila S. avait 16 ans lorsqu'elle est devenue abstinente en 1981, et lors de sa première réunion, « il y avait des gens que je connaissais depuis toujours, des voisins qui m'avaient connu depuis que j'étais bébé. Je me suis sentie la bienvenue. Ce fut un soulagement de savoir qu'il y avait une raison pour la façon dont je me sentais et pour ce que je faisais ».

Ce n'est pas avant qu'elle ait eu fréquenté les AA pendant quelques années qu'elle a rencontré quelqu'un d'environ le même âge qu'elle. « Ce qui me perturbait le plus, c'était d'entendre des gens me dire : 'J'ai renversé plus d'alcool que tu en as bu'. Mon bas-fond était discutable simplement parce que j'étais jeune », dit Sheila.

Mais les femmes dans son groupe d'attache l'ont acceptée, dit-elle, ce qui était crucial, car « Je ne pouvais pas me tenir avec des gens avec qui j'avais bu, ceux de mon âge ».

Sheila, qui vit dans un village universitaire en Floride, dit : « Le mouvement des AA est plus présent et plus acceptable pour les jeunes d'aujourd'hui. Ils peuvent venir et obtenir l'aide dont ils ont besoin, et le fait qu'ils soient plus nombreux crée une zone de confort. Les problèmes des jeunes de 16 ans sont bien différents de ceux des gens de 30 ans ».

Lizz H. a commencé à boire alors qu'elle avait neuf ans, et elle est devenue abstinente cinq ans plus tard, à 14 ans. Elle est abstinente depuis maintenant 12 ans, et elle dit que les années où elle a bu étaient souvent terriblement solitaires. « Peu de jeunes en cinquième année mettent de la vodka dans une bouteille d'eau pour l'apporter à l'école », dit Lizz, qui a passé ses deux premières années d'abstinence dans un centre de traitement pour filles.

Sa plus grande difficulté à trouver l'abstinence lorsqu'elle allait à des réunions des AA ordinaires où elle habitait, en Californie, c'était le refus des autres membres des AA de croire qu'elle était alcoolique. Malgré son histoire, qui indiquait qu'elle avait bu énormément, qu'elle était allée en institution pour alcoolisme, et quatre arrestations (dont deux pour possession d'une substance contrôlée), « il a fallu longtemps avant que les gens dans les salles de réunion m'acceptent comme une vraie membre ». En

riant, elle dit que « pendant deux ans, je crois que je suis restée abstinente par pure rancune ».

Même la relation parrain-filleul a été déformée par l'écart d'âge. « Au lieu d'être traitée comme une filleule ordinaire, l'on m'a beaucoup maternée », dit Lizz. Aujourd'hui, on lui demande parfois son avis sur la façon de parler à un nouveau qui est adolescent. « La réponse, c'est que nous sommes tous des alcooliques, nous avons tous la même maladie et nous n'avons pas à adapter le message des AA pour un groupe d'âge ou pour une culture », dit Lizz.

Le rétablissement est fait pour ceux qui le veulent, bien sûr, et de nombreux adolescents qui ont des témoignages qui sembleraient les qualifier comme buveurs problème ne veulent rien savoir des Alcooliques anonymes.

John P., 18 ans, boit depuis moins de deux ans. Pendant cette période, cependant, la police l'a retrouvé deux fois inconscient en public à cause de l'alcool et elle l'a amené dans des hôpitaux. La première fois, c'était à la station de métro Times Square à New York, en plein milieu de la nuit. Il a aussi été arrêté deux fois, dont une fois pour possession.

Le père et la mère de John sont abstinentes chez les AA, et il a été exposé aux réunions depuis qu'il est enfant. Néanmoins, lorsqu'il pense à tout ce que cela signifierait s'il cessait de boire chez les AA, il dit : « J'ai l'impression que si je devais aller chez les AA et demeurer abstinente, je ne ferais plus partie du décor. Pour que j'aie chez les AA, je devrai changer des choses auxquelles je tiens. Il faudrait que je décide qu'aller chez quelqu'un pour fréquenter cette personne et boire en même temps ne vaut pas la peine. Il faudrait que je trouve quelque chose chez les AA, quelque chose qui serait plus important ».

Pour les personnes plus jeunes qui ont un problème d'alcool, la Conférence des Services généraux a publié des écrits qui s'adressent directement à eux.

Des Groupes de Jeunes existent depuis aussi tôt qu'en 1945, à Los Angeles, Cleveland et Philadelphie, et on peut les trouver maintenant dans tout le pays. En 1957, un groupe de jeunes aux É.-U./Canada ont fondé la Conférence internationale des Jeunes chez les AA (I.C.Y.P.A.A.) pour offrir un environnement pour célébrer annuellement la sobriété entre jeunes chez les AA. Ils ont tenu leur 49e Conférence annuelle en septembre dernier.

■ Rappel : Les CV pour l'élection des administrateurs doivent nous parvenir pour le premier janvier 2008

Deux nouveaux administrateurs classe B (alcooliques) – de l'Ouest central des É.-U. et de l'Ouest du Canada – seront nommés à la Conférence des Services généraux d'avril 2008. Les curriculum vitae doivent parvenir au BSG au plus tard le premier janvier 2008, et seuls les délégués peuvent les soumettre.

Le nouvel administrateur territorial de l'Ouest central remplacera Chuck B., de l'Iowa ; le prochain administrateur du territoire de l'Ouest du Canada succèdera à Tom K. de la Saskatchewan.

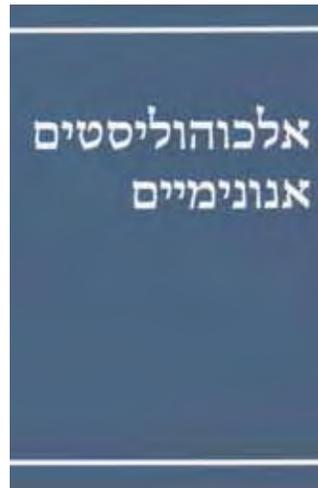
Veillez soumettre le curriculum vitae de votre candidat au Secrétaire, Comité du conseil pour les Mises en candidatures, Bureau des Services généraux.

■ Après un long travail de six ans, le Gros Livre en hébreu est enfin publié

La traduction en hébreu du Gros Livre, un projet entrepris en 2001 par un membre des AA vivant en Israël, vient d'être publié par Alcoholics Anonymous World Services, Inc.

Ioni R., un membre des AA de Tel-Aviv, qui a dirigé ce qui est devenu un projet commun avec d'autres membres des AA, dit que les traductions du Gros Livre qu'il a lues lorsqu'il est devenu abstinent n'étaient pas fluides comme l'hébreu moderne.

« Au début, j'ai apporté des changements dans la version en hébreu de l'histoire de Bill. En me relisant, j'ai pensé : 'ce n'est pas mal', ce qui m'a donné le courage de continuer. Quelque chose me disait que je pourrais y arriver ».



Yoram C., un membre des AA d'Israël abstinent depuis 21 ans, a vu la traduction de Ioni et il en a été favorablement impressionné. « C'était la personne à qui j'avais d'abord montré mes 'modifications' de la traduction du texte du Gros Livre en hébreu qui existait auparavant. Cette traduction plus ancienne avait été envoyée pour approbation, il y a environ 15 ans, et elle avait été rejetée. Sans l'aide et l'encouragement de Yoram au moment où j'ai entrepris la traduction,

je crois que je n'aurais pas pu réussir », dit Ioni.

Après en avoir discuté avec d'autres dans son groupe d'attache des AA, il a été convenu qu'il y avait un besoin urgent d'une nouvelle traduction du Gros Livre en hébreu, une traduction qui répondrait aux exigences nécessaires à l'octroi d'une licence par A.A.W.S.

« Quelques membres des AA se sont réunis, certains pour aider à la traduction et d'autres pour la lecture d'épreuves, dit Ioni. L'objectif était que le livre se lise bien, qu'il soit fluide, tout en restant fidèle à l'original. Le travail a demandé beaucoup de concentration et de dévouement. Je suis un perfectionniste de nature, et certains jours, j'étais inspiré, d'autres fois, je ne l'étais pas ».

Après quelque temps, des chapitres d'échantillons ont été envoyés au BSG, puis, en février 2002, nous avons eu le feu vert pour poursuivre le travail.

Selon Liz Lopez, (non alcoolique) qui s'occupait des licences et des droits d'auteur : « ils étaient bien organisés, précis, et j'ai entendu dire que la traduction avait été très bien reçue. Ce travail a pris plus de temps qu'il aurait dû, et je me suis attaché à cette oeuvre. D'une certaine façon, tout ce projet ressemblait aux efforts de pionnier faits par les premiers membres des AA ».

La façon de vérifier les traductions se fait systématiquement, le but étant de protéger l'intégrité du message des AA tout en produisant des publications des AA en langue étrangère qui soient précises et conformes aux écrits dans la langue originelle.

Les traductions peuvent se faire de deux façons. Parfois, des membres des AA ou des professionnels non alcooliques d'un pays communiqueront avec A.A.W.S. pour demander la traduction d'une publication dans la langue du pays. C'est ce qui s'est passé avec les membres des AA d'Israël.

Avec cette édition en hébreu du Gros Livre, le texte principal des AA est maintenant disponible en 53 langues. Les autres documents approuvés par la Conférence traduits en hébreu sont les brochures « Voici les AA », « Les AA sont-ils pour vous ? » et « Un nouveau veut savoir ».

Ioni travaille maintenant à la traduction de *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*. Nous parlant de Tel-Aviv en août dernier, Ioni a dit : « Nous allons commencer à travailler sur notre nouveau projet, la traduction de Douze et Douze. J'ai reçu aujourd'hui de A.A.W.S. ma licence pour traduire cet ouvrage, et je fais partie de l'équipe de traduction d'Israël.

« Je ne sais pas où je serais sans les AA et donc, c'est formidable de pouvoir donner quelque chose en retour, dit Ioni. Je vois cela comme un travail de Douzième Étape, et c'est une très grande récompense, la plus grande que j'ai jamais eue ».

Le Gros Livre en hébreu est disponible au BSG. (HEBRB-30, 5,60 \$US)

L'anonymat se répercute plus que jamais dans ce monde transparent d'aujourd'hui

Comme les AA ont redonné leur vie à des milliers d'alcooliques, certaines personnes se questionnent sur le maintien de notre exigence d'anonymat. En cette ère où les médias électroniques peuvent voyager à la vitesse de l'éclair pour rejoindre et informer tant de gens, elles se demandent si, par hasard, notre Tradition de l'Anonymat nous empêche de prendre contact avec l'alcoolique qui souffre encore. Par contre, forts des leçons de notre histoire, la plupart des membres croient que le rétablissement individuel des AA vient en premier lieu ; et que la Tradition de l'Anonymat nous donne plus que jamais un moyen de freiner notre ambition de pouvoir et de prestige – bref, le sacrifice spirituel que nous faisons par l'anonymat nous aide à rester abstinents.

Loin de n'être qu'une « affaire AA », l'anonymat, qui est né du désir de mettre les principes au-dessus des personnalités, comporte une multitude de précédents dans les traditions spirituelles de l'humanité. Les artisans qui ont conçu et bâti les grandes merveilles architecturales de notre planète, qu'il s'agisse des cathédrales de l'Europe médiévale ou du Sphinx de l'ancienne Égypte, sont demeurés anonymes pour la plupart. Le mot anonymat vient des Grecs, qui y ont pensé il y a plus de quatre mille ans – an, signifiant « sans » et onymos signifiant « nom ». Ce sont ces mêmes Grecs qui ont inventé la démocratie qui veut que le mandat des officiers élus ne dépasse pas deux ans. Ainsi, nous, les AA, nous devons aussi aux Grecs l'idée de la rotation.

L'histoire des débuts du Mouvement reflète le même engagement désintéressé pour transmettre un message pour mieux le garder, diminuant ainsi l'ego – presque toujours. Bill W., cofondateur des AA, a brièvement taquiné

l'idée de signer son nom comme auteur du Gros Livre, et il a dit plus tard qu'il avait même proposé de l'appeler Le mouvement B.W. (*Transmets-le*, p. 217. On rapporte que Dr Bob, l'autre fondateur, a dit : « Il y a deux manières de manquer à la Tradition de l'anonymat : 1) donner son nom publiquement à la presse ou à la radio ; 2) être tellement anonyme que d'autres ivrognes ne parviennent pas à nous contacter ». (*Dr Bob et les pionniers*, p. 264)

De nos jours, les AA sont généralement perçus comme une force du bien. Le désavantage, c'est que des membres bien intentionnés, y compris une brochette de célébrités très en vue, semblent donner des noms de membres des AA, tant sur l'Internet qu'ailleurs, et ils révèlent leur appartenance au Mouvement – presque toujours dans le dessein avoué d'aider les alcooliques qui souffrent. Il se peut fort bien qu'ils ne comprennent pas toute la signification de la Tradition de l'Anonymat, qu'ils la considèrent démodée, ou qu'ils croient qu'il est plus important de « transmettre le message par écrit ou sur l'Internet ».

Ces mêmes personnes sont réputées avoir trop souvent bu à nouveau, et cette nouvelle est également rapportée dans les médias. Comme l'a signalé Bill : « Nous, les alcooliques, sommes les meilleurs au monde pour ce qui est des justifications ; sous prétexte de faire de grandes choses pour le Mouvement, nous pouvons, en rompant l'anonymat, retourner à notre vieille et désastreuse poursuite du pouvoir et du prestige personnels, des honneurs publics et de l'argent – ces mêmes désirs implacables qui un jour, parce que nous ne pouvions pas les satisfaire, nous ont poussés à boire ». (*Le Mouvement des AA devient adulte*, p. 351) Ailleurs, Bill a écrit : L'anonymat absolu vis-à-vis du public est aussi vital au mouvement des AA que la sobriété absolue l'est pour chacun des membres. (*Réflexions de Bill*, p. 299)

Chaque année, le comité du Conseil pour l'Information publique envoie une lettre expliquant la tradition de l'anonymat des AA au niveau du public, qui comprend l'Internet, les stations de radio et de télévision nationales, et les journaux qui ont un tirage de plus de 50 000 exemplaires. Comme il convient à l'âge de l'ordinateur, il est net, condensé et il est affiché sur le site Web du BSG – www.aa.org – contrairement à la lettre plutôt verbeuse qui a été envoyée une première fois en 1949. Pourtant, le message, même s'il a été rafraîchi, demeure le même. En premier, il exprime la gratitude des AA « pour le soutien que nous avons reçu de nos amis des médias ». Puis, entre autres choses, on demande aux médias de présenter les membres des AA seulement par leur prénom, et de s'abstenir de les photographier de façon qu'on puisse reconnaître leur visage.

Dans plusieurs régions, les comités locaux d'Information publique reprennent le message sur leur en-tête de lettre et l'envoient aussi à leurs médias locaux. Lorsqu'il se produit un bris d'anonymat flagrant, les membres des AA demandent souvent au Bureau des Services généraux d'envoyer une lettre au journal ou à la station de diffusion en cause. Pourtant, depuis longtemps, le consensus du Conseil des Services généraux et de la Conférence des Services généraux des AA veut que la responsabilité de protéger nos Traditions en public, et la responsabilité des bris d'anonymat dans les médias, incombe aux individus, aux groupes et aux comités de service dans le Mouvement. Plusieurs d'entre eux agissent de leur propre chef après avoir obtenu une conscience de groupe personnelle.

Est-ce que l'on peut faire quelque chose lorsque des membres décèdent et que leur appartenance aux AA est révélée, disons dans une notice nécrologique ? Le BSG, toujours le reflet des préoccupations et des souhaits émis par les groupes des AA et leurs membres, dit que la réponse est « non ». Comme il est expliqué dans la brochure « Le sens de l'anonymat » (p.10) : « Les membres des AA en général ne jugent pas sage de violer l'anonymat d'un membre, même après sa mort, mais dans chaque cas, la décision finale doit revenir à la famille ».

Au Congrès international de 1985 qui marquait le 50e anniversaire des AA, Diane O., la déléguée de la Région Californie côte nord, (Groupe 35) a partagé sa propre expérience sur l'anonymat : « Rien n'importe plus pour le bien-être des AA dans l'avenir que la façon dont nous nous servons de ce colosse que sont les communications modernes. Si l'on s'en sert bien et sans égoïsme, elles peuvent donner des résultats qui dépassent notre imagination. Si nous manipulons mal ce merveilleux outil, nous serons détruits par la manifestation de l'ego de nos propres membres. Contre ce danger, notre protection se trouve dans notre anonymat en public ».

■ La protection de l'anonymat en ligne : Questions des membres

Partager dans la sobriété de personne à personne, voilà qui est aussi vieux et apaisant que le Mouvement lui-même. Mais en cyberspace, on ne peut pas tenir l'intimité pour acquis. Comme les communications se transmettent d'un alcoolique à un autre par la haute technologie, sans limite et évoluant plus rapidement que de dire Alcooliques anonymes, la protection de l'anonymat est une préoccupation majeure pour les membres, qui sont de plus en plus nombreux à surfer sur l'Internet. Voici quelques questions les plus souvent posées au Bureau des Services généraux, et les réponses qui reflètent l'expérience collective des AA aux É.-U. et au Canada.

Q. Je me prépare à mettre mon profil sur MySpace. Comment le faire tout en observant la Tradition de l'Anonymat ?

R. Il ne faut pas oublier que MySpace, ou tout autre site semblable, est un site Web public. Si vous ne vous identifiez pas comme membre des AA, il n'y a aucun conflit d'intérêt. Si vous le faites, par contre, en donnant votre nom au complet et/ou une description de vous, vous violez l'esprit de la Onzième Tradition, qui dit, dans sa formulation intégrale, que « notre nom (complet) et nos photos nous identifiant comme membres des AA ne devraient jamais être diffusés sur les ondes ou dans des films ou des écrits publics ». Les aspects de l'Internet qui sont accessibles au public, tels les sites Web où sont écrits des textes, des graphiques et des documents audio et vidéo, tombent dans la même catégorie.

Q. J'ai parlé récemment dans un événement des AA, et un ami m'a dit que depuis, il a entendu ma causerie sur Internet. Je ne me souviens pas que l'on m'ait demandé une permission. Est-ce possible de donner une telle permission ?

R. Si vous ne voulez pas que votre histoire AA soit diffusée en public, vous pourriez communiquer avec le site Web et demander qu'on la retire. Les progrès technologiques rapide font que cette situation se produit plus sou-

vent. Par contre, de nombreux membres ont réagi avec de bons résultats, suite aux suggestions à ceux qui prennent la parole dans des événements des AA publiés dans le document de service du BSG, Lignes de conduites pour Congrès, Conférences, et Rassemblements.

« L'expérience démontre qu'il vaut mieux encourager les conférenciers à ne pas donner leur nom au complet ni celui de tierces personnes dans leurs causeries. La force de nos Traditions sur l'anonymat est renforcée par les conférenciers qui n'utilisent pas leur nom de famille et par les services d'enregistrement dont les étiquettes et les catalogues n'identifient pas les conférenciers par leur nom de famille, leur titre, leur activité de service, leur travail ou leur description ».

Les membres rapportent que les enregistrements des conférenciers sont de plus affichés sur l'Internet. En conséquence, avant d'accepter l'enregistrement de sa causerie dans une réunion, on met les AA en garde d'y penser sérieusement avant d'utiliser leur nom au complet.

Q. Comment puis-je succinctement expliquer notre Onzième Tradition à une connaissance sur le site Web qui n'en sait absolument rien ?

R. De nombreux membres donnent l'explication qui se trouve dans le document de service du BSG : « *Questions fréquentes sur les sites Web des AA* » (Question No. 7) « Sur nos sites Web, nous respectons tous les principes et toutes les Traditions. Comme l'anonymat est 'la base spirituelle de toutes nos Traditions », [Douzième Tradition], nous demeurons anonymes sur les sites Web des AA en tout temps. Un site Web est un média public qui peut rejoindre un très vaste auditoire. En conséquence, il faut y exercer la même prudence que dans la presse, à la radio et au cinéma ».

Q. Mon président de comité de service a demandé que les procès-verbaux des réunions soient affichés sur le site Web de la région afin que toute personne intéressée puisse y avoir accès. Je m'inquiète de l'anonymat. Cela peut-il causer problème ?

R. Bien que l'accès facile aux informations sur le Mouvement, y compris des informations pour des contacts personnels, soit très avantageux pour rejoindre des alcooliques, des professionnels en milieux alcooliques et autres personnes, la nature publique des sites Web demande une sérieuse réflexion.

Les procès-verbaux de réunions, les rapports et documentation historique, peuvent être rapidement accessibles à un grand nombre de personnes, mais il est essentiel de se rappeler que ces documents sont affichés sur un média public. Chaque document devra être lu et édité pour s'assurer qu'il ne comporte aucun nom au complet de membres des AA. La nature du contenu devrait aussi être soigneusement étudiée par la conscience de groupe. Elle pourrait décider, par exemple, d'omettre les questions débattues dans une réunion d'affaires à huis clos, ou une séance de partage.

■ Des Forums locaux pour remplacer les Forums spéciaux

Les Forums spéciaux, les versions abrégées des Forums territoriaux, sont remplacés par un nouveau type de rassemblement appelé Forums locaux. Comme dans le cas des Forums spéciaux, le but des Forums locaux est de

donner l'expérience des Forums aux membres des AA incapables d'assister à un Forum territorial régulier.

Un sous-comité du Comité du conseil pour les Congrès internationaux/Forums territoriaux a préparé un nouveau plan, analysé cette année à la Conférence des Services généraux. Le comité a exprimé l'espoir que les territoires des É.-U. et du Canada organisent des « Forums locaux pour répondre aux besoins culturels, pour des questions d'accessibilité et de population dans leurs propres communautés AA... »

Les Forums locaux offriront une plus grande flexibilité aux organisateurs, qui décideront des détails du rassemblement, y compris le lieu, le programme, l'endroit et les coûts d'inscription, s'il y a lieu. Les demandes pour un Forum local peuvent être transmises au Coordonnateur des Forums au BSG.

Nous nous attendons à ce que des régions, des districts, des territoires, des comités de jeunes, des communautés autochtones nord-américaines ou autres entités de service souhaitent créer des comités de Forums locaux pour présenter de telles requêtes.

Selon le même sous-comité des Forums territoriaux, « les Forums locaux élimineront l'inégalité perçue à propos du processus actuel de planification des Forums spéciaux, tout en continuant de servir les populations qui ont déjà bénéficié de Forums spéciaux ».

Deux représentants du Conseil des Services généraux, le plus souvent un administrateur et un membre du personnel du BSG, assisteront aux Forums locaux aux frais du Conseil. Le Bureau des Services généraux ne coordonnera ni ne paiera ces événements qui durent généralement une fin de semaine, mais il sera là pour partager son expérience dans leur planification. Le BSG fournira aussi, entre autres services, des publications et des présentoirs pour Forums, en plus de contribuer à fournir des réponses aux questions déposées dans le Panier aux questions qui se rapportent au Conseil des Services généraux, au BSG et au Grapevine.

Si vous voulez plus d'informations ou si vous voulez organiser un Forum local, communiquez avec le BSG ou avec le délégué de votre région.

Errata

Dans le numéro d'août-septembre, à la page 6, il a été dit que Bill W. et Dr Bob se sont rencontrés à Akron le 10 juin 1935. En réalité, leur première rencontre a eu lieu le jour de la Fête des mères, le 12 mai 1935.

Dans le même numéro, à la page 2, nous avons cité Hank P. comme étant « le premier secrétaire rémunéré à plein temps de l'Intergroupe du New Jersey... » En fait, c'est Hank T. qui a occupé ce poste.

Un atelier favorise la communication entre les membres des AA hispanophones et la Région

Un des objectifs premiers de l'Atelier espagnol sur les publications, organisé par la Région 44 (New Jersey Nord), était de favoriser le contact entre les membres des AA hispanophones et la structure de service régionale.

« La communauté AA espagnole est quelque peu timide, et j'ai pensé que l'atelier était une bonne façon de les intégrer dans la Région 44 », a dit Guadalupe G., qui préside le comité des publications de la région pour une première année.

« Lorsque j'ai d'abord eu cette idée, dit Guadalupe, qui a ses racines dans la communauté hispanophone AA et qui a présidé l'événement, nous avons pris contact avec deux intergroupes espagnols de la localité pour leur demander si un atelier les intéresserait, et la réponse a été affirmative ».

L'atelier a eu lieu un après-midi de cet été, et il y a eu 65 participants — « plus que nous l'espérions », dit Guadalupe. En plus des représentants des deux intergroupes espagnols, il y avait l'ancien délégué de la Région 44, le présent délégué adjoint, le président du Grapevine, et un groupe de présidents des publications, des représentants de districts auprès de la région et des représentants auprès des services généraux. Un membre des AA de Rhode Island était l'interprète de la séance, de l'espagnol vers l'anglais.

Un membre du Bureau des Services généraux de New York a assisté à l'événement, à l'invitation de la Région 44, et a fait un exposé sur l'évolution de la troisième édition du Gros Livre en espagnol qui sera publié par Alcoholics Anonymous World Services et qui paraîtra à la fin de cette année.

« Nous sommes tous très intéressés à entendre parler du nouveau Gros Livre en espagnol, a dit Guadalupe. Il y a beaucoup de choses que nous ne savions pas ».

Il y avait aussi un représentant du AA Grapevine qui a parlé du magazine et de La Viña, le magazine en langue espagnole. « À la fin de la journée, beaucoup de membres ont remarqué qu'à cet atelier, étaient réunis les deux intergroupes espagnols du New Jersey, la Région 44, le BSG et le Grapevine », a dit Guadalupe.

On avait exposé un grand choix de livres des AA et de brochures en espagnol. Selon Guadalupe, la Région New Jersey Nord a récemment augmenté son inventaire de publications des AA en espagnol, une décision qui a été l'une des conséquences de l'atelier.

« L'un des points importants après l'atelier fut que les intergroupes hispanophones savent qu'ils peuvent venir à la Région 44 pour acheter leurs publications, ce qu'ils ignoraient jusqu'alors, dit-elle. Avant, ils devaient faire le voyage au BSG à New York ».



Prix de présence, sur la table des conférenciers à l'atelier des publications espagnoles, un panier rempli de publications des AA.

La Région 44 a l'intention de tenir un autre atelier l'an prochain, et de faire de cette rencontre un événement annuel. « Ce fut un succès, dit Guadalupe. Il résulte de cet atelier que les rapports sont plus étroits entre les intergroupes hispanophones et la Région 44 .

■ Qui a dit le premier : 'Je suis un alcoolique' ?

Qui a été le premier à démarrer une réunion en se qualifiant par la déclaration : « Je suis un alcoolique ? » Comment cette coutume répandue dans le monde a-t-elle commencé ? Comme avait l'habitude de dire Bill W., notre regretté fondateur : « Personne n'a inventé le mouvement des AA, il a simplement grandi ». Il en va probablement de même de cette introduction classique dans les réunions.

Un membre du personnel du BSG dit : « Plusieurs membres nous posent cette question. Malheureusement, seulement quelques pionniers sont encore en vie et peu d'entre eux peuvent nous donner une réponse plausible. Nous ne pouvons donc que spéculer ».

Selon un ami des AA du début, Henrietta Seiberling, l'expression remonte aux réunions des précurseurs des AA, le mouvement du Groupe Oxford, qui a connu ses beaux jours au début des années trente. Mme Seiberling, non alcoolique, qui avait recherché une aide spirituelle dans les réunions du Groupe Oxford, a présenté Bill à l'autre fondateur des AA, Dr Bob, qui s'efforçait de devenir abstinent dans le Groupe Oxford.

Lors des petites réunions, les membres se connaissaient les uns les autres et ils n'avaient pas besoin de s'identifier. Par contre, dans les réunions plus nombreuses ouvertes au « public », où il y avait des « témoignages » qui ressemblaient aux causeries chez les AA aujourd'hui, il était devenu nécessaire de s'identifier personnellement. Il se peut que quelqu'un ait dit à un certain moment : Je suis un alcoolique », mais Mme Seiberling n'en était pas certaine. Elle ne se rappelle pas non plus de la phrase utilisée dans les premières réunions des AA à Akron, avant la publication du Big Book. En fait, elle a dit que le mot « alcoolique » était rarement prononcé, du moins à Akron. Les gens se disaient « ivrognes » ou « rum hounds » [crapules] ou « soulards », ou tout autre épithète rappelant le Mouvement de Tempérance qui a eu des adeptes pendant la Prohibition.

Un AA pionnier de New York a entendu pour la première fois l'expression suivante : « Je suis un alcoolique et je m'appelle... » D'après ses souvenirs, c'était après la Deuxième Guerre mondiale, en 1945 ou en 1946. On sait qu'un documentaire intitulé : *I Am an Alcoholic* a été produit en 1947 par RKO Pathe.

À partir de là, comme l'aurait dit Bill, la coutume « s'est implantée ».

■ La gratitude en action

L'importance que les membres des AA attachent à la gratitude a créé la coutume de désigner le mois de novembre comme le « mois de la gratitude ». (En octobre au Canada.)

Cette initiative a débuté dans les années quarante, alors que le Conseil des Services généraux organisait de petits « dîners de gratitude » qui ont été remplacés dans les années soixante par des « lunchs de gratitude » plus importants et plus élaborés. Ces rencontres, où Bill W. prenait la parole, étaient l'occasion pour les membres des AA d'exprimer leur reconnaissance pour le programme. Plus important, c'était pour les membres des AA l'occasion de rencontrer des membres des médias pour les remercier de leurs reportages sympathiques.

Pourquoi novembre est-il devenu le Mois de la gratitude aux É.-U. demeure incertain. Peut-être est-ce parce que Bill W. a cru un temps qu'il était devenu abstinent en novembre, plutôt que la date véritable, le 11 décembre. C'est peut-être aussi parce que l'Action de Grâces est célébrée en novembre.

Il y a des groupes qui tiennent des réunions sur les Traditions en novembre, afin de se rappeler le riche héritage des AA. D'autres organisent des réunions qui ont pour thème les divers aspects de la gratitude, par exemple, « La gratitude n'est pas passive » ou « le donner ». Pendant l'année, de nombreux membres du Mouvement envoient un don de gratitude de un ou deux dollars pour chaque année d'abstinence à leur date d'anniversaire, soit à leur intergroupe local ou au Bureau des Services généraux.

Bien sûr, les membres des AA comme tels expriment de la gratitude pour leur abstinence de façon discrète tout au long de l'année. Ils se présentent tôt à la réunion pour organiser la salle, ou ils amènent une réunion dans un centre de désintoxication, et ce sont là des moyens de démontrer de la gratitude pour un programme de rétablissement qui sauve la vie. Le membre des AA qui, en plein milieu de la nuit, reçoit un appel d'un alcoolique qui a besoin de parler, exerce une forme de gratitude envers les Alcooliques anonymes.

Les dossiers du BSG contiennent des lettres de membres des AA qui écrivent uniquement pour parler de leur raison d'être reconnaissant envers les AA.

Michael M., de Sparks, Nevada, a dit dans une lettre : « Le programme des AA m'a donné l'espoir et la raison, que l'alcool m'avait enlevés il y a tant d'années de cela ».

Jointe à une lettre de Bob H., de Neudorf, Saskatchewan, il y avait une citation de Austin R., un prêtre alcoolique en rétablissement, qui a dit : « la seule condition pour qu'un membre des AA soit heureux, toujours abstinent et sobre, c'est la simple vertu de la gratitude ».

Comme Bill W. l'a écrit en 1959 dans une lettre : « Il n'y a pas de meilleur remboursement pour l'aide que vous avez reçue que de transmettre le message aux autres ».

■ Annuaire territoriaux AA

Les Annuaire territoriaux AA 2007-2008 sont maintenant disponibles. L'Annuaire Canadien (MD-2) ; Ouest des É.-U. (MD-3) ; Est des É.-U. » (MD-4) 3,60 \$ chacun, avec escompte de 20%.

■ Les lignes de conduite des AA reflètent le partage de l'expérience AA

Dans les Lignes de conduite des AA, on trouve des informations sur des sujets d'intérêt pour les membres des AA. Ces feuillets jaunes de deux à quatre pages reflètent un partage considérable d'expérience AA. Il existe des Lignes de conduite sur 16 sujets, allant des relations entre les AA et les Al-Anon aux Comités des Centres de traitement. Elles sont disponibles en espagnol, en français et en anglais.

Ces Lignes de conduite sont publiées pour aider les membres des AA à maintenir des groupes viables, tout en transmettant le message de rétablissement à d'autres alcooliques. Est-ce que des informations sur les comptes bancaires et sur le numéro d'identification de votre groupe des AA vous intéressent ? On peut les trouver dans les Lignes de conduite des AA sur les Finances, où se trouvent aussi des informations sur l'assurance pour les groupes. Entre autres, il y a aussi des Lignes de conduite sur les Comités correctionnels, sur les Comités de Collaboration avec les milieux professionnels, et sur le Service aux alcooliques ayant des besoins spéciaux.

On ne sait pas exactement quand la première Ligne de conduite des AA a été publiée. Ce pourrait être lorsque la Conférence des Services généraux de 1960 a institué un comité pour s'occuper des relations entre les Alcooliques anonymes et les soi-disant clubs des AA. Le comité a pris cette décision après avoir jugé qu'il y avait assez d'intérêt, et un besoin de plus de clarté, pour justifier un document écrit sur le sujet. En s'appuyant sur un sondage sur les clubs, sur les délégués AA et d'autres membres – et sur des documents dans les dossiers du BSG – les Lignes de conduite sur les Relations entre les AA et les Clubs ont été produites.

D'autres Lignes de conduite ont suivi suite à des demandes ou des commentaires de membres des AA au BSG. Lorsqu'il devenait évident, par le nombre d'appels téléphoniques et de lettres au BSG, qu'il y avait un intérêt marqué pour un sujet, une Ligne de conduite était publiée. Ainsi, les membres du personnel du BSG peuvent envoyer des Lignes de conduite en réponse à certaines questions souvent posées, et donner aux membres une réponse cohérente et complète. Puisque les Lignes de conduite des AA sont des documents de service, ils ne nécessitent pas l'approbation de la Conférence et elles sont mises à jour au besoin. On peut les commander au A.A.W.S., et le premier jeu complet est gratuit ; pour des jeux additionnels, (FMG-20), il en coûte 2,40 \$.

Les autres sujets traités sont : Bureaux centraux ou Intergroupes ; Congrès, Conférences et rassemblements ; Information publique ; Tribunaux, Conduite en état d'ébriété et autres programmes ; Comités des Publications ; Pour les membres des AA employés dans le domaine de l'alcoolisme ; les Services téléphoniques AA ; les Archives, et la Transmission du message des AA aux alcooliques sourds.

■ En ligne : Markings

Markings, le bulletin de nouvelles des Archives, est disponible sur le site Web du BSG au portail <http://www.aa.org/markings.cfm>. *Markings* contient des

informations sur la préservation qui s'adressent aux archives AA régionales et locales, et contient aussi des articles sur l'histoire des AA.

■ Une réunion des AA dans un centre de traumatologie crânienne

Chez les AA, il n'y a pas de groupes spéciaux, mais il y a des personnes qui ont des besoins spéciaux. Pat L., d'Albany, New York, présidente du Comité des Besoins spéciaux du District 1, Région New York, Hudson/Mohawk/Berkshire, l'a appris personnellement, et c'est une « expérience des plus gratifiantes » que de faire du service dans le Mouvement pour combler de tels besoins.

En mai dernier, tout à fait par hasard, Pat a aperçu une note chiffonnée égarée avec les fournitures pour faire le café dans son groupe d'attache. Elle dit : « La note était datée d'il y a deux mois, en mars », et elle avait été écrite par la mère d'un membre des AA. En disant que son fils avait subi récemment une embolie massive, elle demandait que des membres du groupe aillent lui rendre visite.

Après s'être assurée que personne dans le groupe n'avait encore visité le membre blessé, Pat a immédiatement téléphoné à sa mère. « Je suis désolé que nous n'ayons pas donné suite, dit-elle, et la maman a été très compréhensive. Elle a dit que son fils faisait partie d'un programme structural de jour pour les traumatismes causés par une lésion au cerveau, qui se déroulait dans son propre édifice, et qu'on y accueillerait des visiteurs membres des AA ».

Pat a parlé au directeur du programme, qui s'est montré très enthousiaste lorsqu'elle lui a offert de tenir une réunion des AA sur les lieux. Presque au même moment, elle a appris que le poste de président du Comité des Besoins spéciaux de son district était vacant depuis quelque temps, et elle a offert ses services pour le combler.

« Lors de la première réunion, une réunion ouverte, dit Pat, il y avait 15 personnes ». Depuis, le groupe New Approach, comme on l'a finalement appelé, se réunit tous les vendredis de 12 h 15 à 13 h 15. Elle explique : « Les membres en ont toute la responsabilité. Je ne fais que rester dans les coulisses, pour aider au besoin. Le programme de réhabilitation a acheté environ 25 exemplaires du Gros Livre, et 25 Douze & Douze, ce qui a grandement aidé. Nos membres nous demandent maintenant des publications sur le parrainage ».

L'âge des membres varie, de 35 à 70 ans, et la moyenne d'abstinence est de 6 ou 7 mois. « Ils sont les principaux acteurs, et ils le font bien, dit Pat, même si j'ai dû m'habituer à leur façon de penser en termes concrets. Par exemple, lorsque je tenais un exemplaire en format de poche du livre Les Alcooliques anonymes, en expliquant qu'on y réfère souvent comme le Gros Livre, les membres ont trouvé cela très bizarre : Comment un si petit livre peut être appelé un Gros Livre ? »

Le groupe New Approach a décidé rapidement qu'il voulait avoir une réunion sur les Étapes toutes les semaines. Chaque vendredi, les membres choisissent quelqu'un pour animer la réunion. Ils lisent à haute voix une Étape à tour de rôle, puis ils en discutent en table ronde. « La différence entre notre réunion et une autre conventionnelle, dit Pat, c'est qu'au lieu de passer une semaine sur une Étape, nous en prendrons trois. Parfois, quelqu'un

qui partage perd le fil de sa pensée et a besoin d'être doucement guidé. Par contre, le message de rétablissement chez les AA passe quand même ». L'enthousiasme du groupe pour les Étapes va encore plus loin, dit-elle. « Ils veulent maintenant étudier les Traditions ».

Les membres tiennent aussi une réunion d'affaires chaque semaine après la réunion ordinaire. « Je n'ai jamais vu un aussi grand nombre de personnes présents à une réunion d'affaires, dit Pat en souriant. Ils ont des opinions bien arrêtées et ils aiment discuter à savoir s'ils serviront du café, bien que personne ne puisse en prendre en raison du danger évident pour les patients. Ils parlent aussi d'élire un trésorier, même s'il n'y a pas d'argent dans les « coffres ». Le groupe remet aussi des jetons pour marquer l'anniversaire des membres – blanc, pour 24 heures d'abstinence ; rouge, 30 jours ; et bleu, 90 jours. C'est Pat qui les fournit, gracieusement de son district.

Faire une Douzième Étape sur des personnes qui ont été blessées au cerveau a mené vers une autre route, moins fréquentée, comme des réunions dans un hospice local, où « nous avons été bien reçus », dit Pat. Quant au membre des AA grâce à qui tout a commencé, « il travaille très fort pour marcher et il devient moins dépendant, dit-elle. Il ne sait pas encore tout ce qu'il a fait pour transmettre le message des AA, avec un peu d'aide de sa mère et de ses amis ».

■ Les Gros Livres en langue étrangère transmettent le message pour de petits groupes

L'étalage de Gros Livres en diverses langues dans le groupe *Into Action* de la ville de New York a grandi avec le temps et il a eu un impact dans la transmission du message de rétablissement.

Le Gros Livre en espagnol a été la première version en langue étrangère. Il a été acheté pour un membre du groupe qui partait pour l'Amérique latine, et il est resté exposé sur la table des publications pendant quelques semaines avant que le membre parte pour son voyage.

Quelques autres membres du groupe qui projetaient voyager ou déménager à l'étranger ont demandé si on pouvait acheter des Gros Livres en leur nom. Un à la fois,



Le présentoir de Gros Livres en diverses langues a grossi lentement, mais il a démontré que le message de rétablissement se traduit bien.

des Gros Livres en langue étrangère ont été ajoutés et le présentoir a grossi.

Le groupe se réunit dans une maison de retraite et un jour, alors que les membres organisaient la salle, une soignante polonaise qui parlait peu l'anglais a demandé timidement s'ils avaient le Gros Livre en polonais. Elle a dit qu'un de ses parents avait un sérieux problème d'alcool, et la famille ne savait pas quoi faire. Le groupe lui a donné le livre, et elle a dit plus tard à quel point cela avait été utile.

Après la réunion, les membres allaient depuis des années dans un restaurant grec avoisinant, où ils sont connus par certains serveurs comme des membres des Alcooliques anonymes. Récemment, ils ont donné à un des serveurs le Gros Livre en grec après qu'il eut manifesté de l'intérêt pour les AA, supposément pour un membre de sa famille.

Il y a actuellement 20 Gros Livres dans différentes langues sur la table des publications du groupe, ce qui démontre quelque peu la portée globale des AA.

■ Vidéos AA pour jeunes

Le Comité du Conseil pour l'Information publique cherche des soumissions en vidéo/numérique pour le Mouvement, afin de produire une vidéo pour transmettre le message de rétablissement des AA aux jeunes. Pour des orientations et des formulaires de cession de droits d'auteur, communiquez avec le bureau de l'IP (publicinfo@aa.org) ; la date limite est le 30 novembre 2007.

■ Faire partie du LIM contribue au maintien d'une solide sobriété

« Merci mon Dieu pour le LIM » (le bulletin bimestriel *Loners-Internationalist Meeting*), dit Marty M., de New Brighton, Pennsylvanie. « Comme mon mari et moi l'avons appris de Dr Bob et Bill, [cofondateurs des AA] pour garder sa sobriété, il faut la donner. La sobriété nous apporte plusieurs bienfaits, et d'avoir été des correspondants pour le LIM pendant plus de 20 ans y a contribué pour une large part ».

Marty et Morris, abstinents respectivement depuis 49 et 41 ans, sont des Parrains d'Isolés pour le LIM – en partageant leur expérience, leur force et leur espoir avec des membres des AA qui sont isolés des activités régulières des groupes, soit par éloignement géographique ou par infirmité. Les plusieurs centaines de membres LIM demeurent abstinents en correspondant les uns avec les autres, avec des Isolés (des membres qui n'ont pas de groupes des AA à proximité), des Confinés (membres confinés à la maison), des Internationaux (marins AA) et des Contacts dans les ports. Comme il en va de toute distribution par le BSG, c'est un service confidentiel pour les membres LIM seulement.

Dans un récent numéro du LIM, Marty et Morris ont écrit : « Nous avons commencé à nous impliquer après avoir assisté à une conférence LIM à Akron, Ohio, en 1985, la fin de semaine suivant la conférence annuelle de la Journée des fondateurs ». Depuis ce temps, ils ont écrit à des membres des AA d'ici et d'ailleurs – à partir d'un homme confiné au foyer au Wisconsin jusqu'à un membre

aux Philippines atteint du cancer. « Les gens nous envoient des lettres, des cassettes, des photos d'eux-mêmes et de leur famille, dit Morris. Ils nous ouvrent leur cœur et avec le temps, nous parlons chacun de notre propre vie ».

Parmi les expériences les plus émouvantes, il y a celle avec un membre local LIM, Buff B., qui ne peut pas aller aux réunions à cause d'une paralysie au côté droit. Il était aussi reconnu comme légalement aveugle. Abstinente depuis une douzaine d'années, Buff vivait dans une maison de convalescence depuis une attaque, il y a plusieurs années. Marty dit : « Nous lui avons donc rendu visite et nous écrivions ses lettres et nous lui amenions des réunions ». Elle se rappelle clairement comment Buff aimait s'asseoir sur le patio, décoré de plusieurs barils de whisky coupés que les résidents avaient remplis de fleurs. Lorsqu'on lui a offert quelques demi barils pour les remplir, dit-elle, « Buff n'avait pas le pouce vert pour cultiver les fleurs, et il a préféré les légumes – il aimait les faire cuire et n'aimait pas la nourriture en institution. Dans ses barils de whisky, il a planté une espèce de jardin AA – des tomates, des courgettes, des concombres et autres ».

L'an dernier, rapportent Marty et Morris, « Buff est mort abstinente. Il n'a plus besoin de son fauteuil roulant car il assiste à la grande réunion dans le ciel. Il a aidé plusieurs personnes par son attitude positive. Il n'a jamais oublié ce que les AA lui ont enseigné ».

Buff était un ex-Marine, et à son service, dit Marty, « un drapeau des Etats-Unis, plié suivant le triangle militaire, a été remis à son fils – qui l'a alors présenté à Morris, dans un geste de gratitude ». Après une pause de quelques instants, elle a ajouté : « Nous aimions beaucoup Buff. Vous pouvez voir dans son histoire pourquoi nous croyons qu'en tant que membres LIM, nous recevons beaucoup plus que nous donnons.

Correctionnel

■ Des lettres transforment les murs de la prison en fenêtres d'espoir

Tous les mercredis à 15 heures, Bob S., de Stuart, Floride, et les hommes avec qui il correspond en prison, de la Californie au Connecticut, ouvrent la plaquette AA *Vivre... sans alcool* et lisent à haute voix un chapitre pour eux-mêmes. « C'est comme s'ils étaient assis là, devant moi, dit Bob. Nous avons tous été constants dans notre correspondance, en écrivant trois ou quatre fois par mois, et ce que chacun d'entre nous a lu nous permet de parler de sujets précis dans nos lettres. Si la lecture intéresse quelqu'un, lui et moi en discutons, et le partage devient généralement une pierre de touche à la sobriété ».

Bob souligne que les hommes avec qui il est en contact « ont tous dit qu'ils sont alcooliques et qu'ils veulent demeurer abstinents chez les AA. Un homme avait plusieurs années d'abstinence continue avant d'aller en prison, et il en a maintenant 24. Un autre était récemment abstinente lorsqu'il a été condamné, et il a maintenant

quatre ans. Deux ont plus d'un an et demi chacun. Chacun sait que j'écris à d'autres, mais sinon, leur vie privée est respectée ».

Les lectures ont commencé il y a environ un an, dit Bob. « Mes correspondants se sont tous intéressés à l'idée de prendre un moment de tranquillité chaque lundi à 15 heures pour lire à haute voix la Prière de la Sérénité, le Préambule des AA et la première partie du chapitre du Gros Livre, 'Notre méthode'. Nous avons trouvé cela agréable et nous nous sentions liés – comme avoir notre propre réunion ensemble, même si nous sommes éloignés. La réaction a été si bonne que nous avons étendu notre temps de lecture aux mercredis ».

Bob est l'un parmi une liste toujours plus nombreuse de membres des AA qui ont offert leurs services pour le Service de Correspondance avec les détenus (SCD). L'an dernier, ils ont écrit à 2 059 membres (1 534 hommes ; 525 femmes) dans des prisons aux É.-U. et au Canada. De plus, le bureau pour le Correctionnel au BSG reçoit plusieurs centaines de lettres par mois de détenus qui veulent participer au programme. Le bureau pour le Correctionnel demande de remplir des demandes aussi rapidement que possible, surtout par le réseau des régions, districts et comité locaux CC AA, mais il y a quand même une liste d'attente, surtout pour les hommes détenus.

En évaluant sa propre expérience, Bob dit : « Je ne peux dire la joie que je retire de ce magnifique travail de Douzième Étape. J'en retire des bénéfices alors que je m'y attends le moins ». Les participants peuvent demeurer aussi anonymes qu'ils le veulent ; le BSG offre des lignes de conduites appuyées sur l'expérience et tente de jumeler des membres des AA de différentes parties du pays.

La lettre la plus ancienne connue par le Mouvement d'un alcoolique en prison a été écrite à Bill W., cofondateur, en janvier 1945, par Clinton H., un détenu à Chino, Californie, qui était sur le point d'être libéré. Il a écrit : « J'ai confiance dans mon avenir grâce à la connaissance que j'ai acquise à changer ma façon de penser en suivant les Douze Étapes du programme des AA dans toutes mes actions, chaque jour, chaque année qu'il me reste à vivre ».

Bill a répondu : « Je sais que ta situation... est pire que celle du commun des alcooliques. Pourtant, les AA ont prouvé qu'aucun problème n'est trop grand, aucune ternissure trop profonde pour qu'elle ne soit enlevée par la bonté de Dieu – si et lorsque nous sommes prêts à faire notre part ». Bill a répondu à une lettre de gratitude écrite en 1948 par un prisonnier de la prison de comté de Philadelphie, Ken F. : « De grâce, ne te décourage pas si la communauté t'a fait prisonnier, toi et des compagnons. Je n'aurais pas eu besoin de dire cela car je sais que tu comprends très bien que la libération commence à l'intérieur de soi. Aucun mur ne peut emprisonner un esprit libre ».

Des lettres de détenus nous parvenaient continuellement et en 1962, le concept de « la communication par correspondance » était bien établi entre les groupes des AA en prison et les membres de l'extérieur. Mais ce n'est pas avant 1971, à peine quelques mois après le décès de Bill, en janvier, que le Service de correspondance avec les détenus a été établi au BSG grâce à une Résolution de la Conférence des Services généraux. Le thème de la Conférence était la « communication ».

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer avec les organisateurs de chaque événement.

Octobre

- 5-7—*Modesto, California*. NCCAA 60th Fall Conf. Write: Ch., 2416 Inglewood Dr., Lodi, CA 95242; www.ncc-aa.org
- 5-7—*Panama City Beach, Florida*. 11th Celebration By The Sea. Write: Ch., Box 18726, Panama City Beach, FL 32417
- 5-7—*Troy, Michigan*. 20th Tri-County Conf. Write: Ch., 380 Hilton Rd., Ferndale, MI 48220
- 5-7—*Stateline, Nevada*. Lake Tahoe Fall Fest. Write: Ch., Box 19307, South Lake Tahoe, CA 96151-0307; www.laketahoeallfestival.com
- 5-7—*Columbus, Ohio*. 10th Area 53 CF Conf. Write: Ch., Box 1201, Columbus, OH 43216-1201; www.area53aa.org
- 5-7—*Bend, Oregon*. High Desert Round-up. Write: Ch., Box 9306, Bend OR. 97708; www.highdesertroundup.com
- 5-7—*Spearfish, South Dakota*. Area 63 Fall Conf. Write: Ch., 810 N. Main St., #297, Spearfish, SD 57783
- 5-7—*Lynnwood, Washington*. 2007 Western Washington Area 72 Assembly. Write: Ch., 10924 Mukilteo Speedway, PMB#169, Mukilteo, WA 98275; www.area72aa.org
- 5-7—*Sault Ste Marie, Ontario, Canada*. Northeastern Area 84 Conv. Write: Ch., Box 20096-150 Churchill Blvd., Sault Ste Marie, ON P6A 6W3
- 5-7—*Toronto, Ontario, Canada*. Gratitude Round-up. Write: Ch., Box 31, 552 Church St., Toronto, ON M4Y 2E3
- 5-7—*Sherbrooke, Québec, Canada*. AA Te Tend La Main. Écrire: Prés., 1205 Cousineau, Sherbrooke, QC J1J 3T2
- 12-14—*Montgomery, Alabama*. Area 1 Assembly. Write: Ch., 23 Van Heuval St., Montgomery, AL 36606
- 12-14—*Petit Jean Mountain, Arkansas*. ARKY-PAA. Write: Ch., Box 250309, Little Rock, AR 72225; www.arkypaa.org
- 12-14—*Santa Barbara, California*. Santa Barbara Conv. Write: Ch., Box 91731, Santa Barbara, CA 93190-1731; www.sbaaconvntion.org
- 12-14—*Denver, Colorado*. Southwest Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org

- 12-14—*Mackinac Island, Michigan*. 19th Mackinac Island Weekend. Write: Ch., 1915 E. Michigan Ave., Lansing, MI 48912; www.aalansingmi.org
- 12-14—*Manitowoc, Wisconsin*. 27th East Central Reg. Conf. and Area 56th Fall Conf. Write: Ch., Box 302, Manitowoc, WI 54220
- 18-21—*Savannah, Georgia*. 54th GA Prepaid Conv. Write: Ch., Box 314, 5710 Ogeechee Rd., #200, Savannah, GA 31405; www.aageorgia.org
- 19-21—*Austin, Minnesota*. Hiawathaland Get-Together. Write: Ch., Box 5792, Rochester, MN 55903
- 19-21—*High Falls, New York*. A Spiritual Journey Through The Big Book. Write: Ch., Box 318, West Park, NY 12493
- 19-21—*Salt Lake City, Utah*. 2da Conv. Hispana Del Estado Utah. Inf. Com. Org., 36-46 Redwood Rd, Salt Lake City, UT 84119
- 19-21—*Cornwall, Prince Edward Island, Canada*. Area 81 Fall Assembly and Round-up. Write: Ch., 960 Union Rd, RR #3, Charlottetown, PEI C1A 7J7
- 20-21—*Kalispell, Montana*. Fall Refresher. Write: Ch., 1132 4th Ave West, Columbia Falls, MT 59912; www.aa-montana.org
- 20-21—*Jutiapa, Guatemala*. 38a Conv Nacional de Guatemala. Inf. Com. Org.: 11 Avenida "A" 7-62 Zona 2, Ciudad Nueva, Guatemala; osgaa@inteln.net.gt
- 25-28—*Ocean City, Maryland*. 23rd Area 29 Fall Conf. Write: Ch., Box 252, Jessup, MD 20794; www.marylandaa.org
- 26-28—*Shreveport, Louisiana*. 62nd Tri-State Conv. Write: Ch., 2800 Youree Dr., Ste 362, Shreveport, LA 71104; aahelp@bellsouth.net

- 26-28—*Saint Cloud, Minnesota*. St. Cloud Round-up. Write: Ch., Box 125, St. Cloud, MN 56302; scr@cybermationinc.com
- 26-28—*Lincoln, New Hampshire*. Loon Mtn 12 Step Fall Fest. Write: Ch., Box 1058, Lincoln, NH 03251; stepfestival@yahoo.com
- 26-28—*Bellingham, Washington*. 19th Mt. Baker Round-up. Write: Ch., Box 28231, Bellingham, WA 98228; www.mountbaker-roundup.org
- 26-28—*St. Thomas, United States Virgin Islands*. 21st Caribbean Conv. Write: Ch., Box 307556, St. Thomas, VI 00803-7556; www.promisesinparadise.com

Novembre

- 1-3—*Ocracoke Island, North Carolina*. 35th Kitchen Table Jamboree. Write: Ch., Box 506, Ocracoke, NC 27960; www.aaobx.org
- 1-4—*Honolulu, Hawaii*. Hawaii Conv. Write: Ch. Box 23434, Honolulu, HI 96823-3434; hconv-secretary@hawaii.rr.com
- 2-4—*Ormond Beach, Florida*. 10th Jekyll Island Gratitude Weekend. Write: Ch., 34 Glen Falls Dr., Ormond Beach, FL 32174; www.jekyllislandaa.org
- 2-4—*Branson, Missouri*. Colors of Fall Conv. Write: Ch., 2138 Xenia St., Joplin, MO 64801
- 2-4—*Carson City, Nevada*. Northern Nevada Native American Conf. Write: Ch., Box 314, Elk, NV 89803; www.nnnaaa.org
- 2-4—*Winnipeg, Manitoba, Canada*. Keystone Conf. Write: Ch., 208-323 Portage Ave., Winnipeg, Manitoba R3C 3C1
- 2-4—*Salina Bay, Malta*. 2nd International Conv. Write: Ch., 26, Triq Windsor, Sliema SLM1853, Malta.

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou d'écrire en lettres moulees les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous à Editor: Box 459, Grand Central Station, New York, NY 01063 ou litterature@aa.org

Date de l'événement : du _____ au _____, 20_____

Nom de l'événement : _____

Lieu _____ VILLE _____ ETAT OU PROVINCE _____

Adresse à inscrire : _____ B.P. ou (NUMÉRO ET RUE) _____

VILLE _____ ETAT OU PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Site Web ou Email: _____ (PAS D'ADRESSE EMAIL PERSONNELLE)

Contact téléphonique: _____ NOM _____ (TÉLÉPHONE ET EMAIL)

9-11—*Lake Havasu City, Arizona*. Lake Havasu City Round-up. Write: Ch., Box 1692, Lake Havasu City, AZ 86405-7692; www.havasuaa.com

9-11—*Arlington Heights, Illinois*. East Central Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org

9-11—*Newton, Massachusetts*. 44th MA State Conv. Write: Ch., Box 1820, Westfield, MA 01086; mastateconv@aol.com

9-11—*Greensburg, Pennsylvania*. 67th Laurel Highlands Conf. Write: Ch., Box 339 Price St., Boward, PA 15619-0006

9-11—*Nice, France*. The Road To Freedom. Write: Ch., 11 Rue De La Buffa, 06000 Nice, France; www.aariviera.org

16-18—*Jonesboro, Arkansas*. 54th Thanksgiving Program. Write: Ch., Box 1925, Jonesboro, AR 72403

16-18—*Ardmore, Oklahoma*. Red River Valley Rally. Write: Ch., 2715 Chattanooga, #201, Ardmore, OK 73401

16-18—*Moose Jaw, Saskatchewan, Canada*. 24th Moose Jaw & District Round-up. Write: Ch., 85 Daisy Crescent. Moose Jaw, SK S6J 1C2

16-18—*Vancouver, British Columbia, Canada*. BCYPAA Conf. Write: Ch., Box 53613, 984 W. Broadway, Vancouver, BC V5Z 1K0; www.bcytaa.ca

22-23—*Orlando, Florida*. 12va Conv. Estatal de Florida. Inf. Com. Org. Box 592096, Orlando, FL 32809

22-25—*Las Vegas, Nevada*. 41st Las Vegas Round-up. Write: Ch., Box 14743, Las Vegas, NV 89114; www.lasvegasroundup.com

23-24—*Iselin, New Jersey*. Conv. Hispana de NJ. Write: Ch., 256 Mulberry St., Newark, NJ 07105

23-24—*Trois Rivières, Québec, Canada*. 34e Congrès de Trois-Rivières. Écrire: Pres., 350 rue Chauvigny, Trois Rivières Ouest, QC G9A 6G6

23-25—*Oxnard, California*. IX Congreso Regional. Inf. Com. Org., 545 B St., Ste B, Oxnard, CA 93033

23-25—*Cromwell, Connecticut*. 22nd CSCY-PAA. Write: Ch., Box 1108, Burlington, CT 06013; cscypaa@ct-aa.org

23-25—*St. Louis Park, Minnesota*. Founder's Day Weekend LXVII. Write: Ch., Box 8327, Minneapolis, MN 55408; www.founders-daymn.net

23-25—*Winston-Salem, North Carolina*. 2da Conv. Hispana de NC. Inf. Com. Org., 3927 Fountain Village Ln, High Point, NC 27265

Janvier 2008

11-13—*Dodge City, Kansas*. 38th Southwest Conf. Write: Ch., 835 Wichita Dr., Ulysses, KS 67880

18-20—*Cocoa Beach, Florida*. Big Book Workshop Weekend. Write: Ch., 3822 Oyster Ct. Orlando, FL 32812-7652

18-20—*College Station, Texas*. 2008 SETA Conv. Write: Ch., Box 3381, Bryan, TX 77805

25-27—*Hilton Head Island, South Carolina*. Hilton Head Mid-winter Conf. Write: Ch., Box 6256, Hilton Head, SC 29938; www.hiltonheadmidwinterconference.com

25-27—*Puerto Vallarta, Jalisco, México*. 6th Sobriety Under The Sun English Conf. Info: www.aapvconvention.com

31-3—*Cocoa Beach, Florida*. Spacecoast Round-up. Write: Ch., 720 E. New Haven, #3, Melbourne, FL 32901